

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

DE

SEINE-ET-OISE

(COMMISSION DE L'INVENTAIRE DES RICHESSES D'ART)

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES, DU 12 JUILLET 1882 AU 19 AVRIL 1883

NOTICES ET INVENTAIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

3^E FASCICULE

VERSAILLES

CERF ET FILS, IMPRIMEURS DE LA PRÉFECTURE

59, RUE DUPLESSIS, 59

1883

Arrondissement de Pontoise.

Inventaire de l'église de Champagne, par M. l'abbé GRIMOT.

Champagne, *Campus magnus*, — *Campaniæ*. Ce nom a été donné à cette commune à cause de l'étendue et de la richesse de son territoire.

Champagne compte 672 habitants.

Les derniers seigneurs de cette terre étaient les princes de Bourbon-Conti qui avaient succédé aux Montmorency et aux Villiers de l'Isle-Adam; les armoiries de ces derniers sont sculptées dans les chapiteaux des piliers du chœur refait au xvi^e siècle.

L'église est sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Beau monument de la fin du xiii^e siècle. Le portail est une voussure à simples moulures; il est surmonté d'une rosace : l'entrée de l'église est au côté droit; cette entrée est précédée d'un porche d'une grande élévation; c'est une très belle construction de la première partie du xvi^e siècle. Ce porche donne entrée dans l'église par deux petites portes séparées par un trumeau qui supporte une statue de la Vierge, en pierre : cette statue, d'une belle facture, est du xiv^e siècle; mais elle est bien altérée. Il est à regretter que ce porche si gracieux de forme soit dans un état de dégradation; il mériterait une bonne restauration.

Le clocher en pierres est de forme carrée et d'une grande élévation. Sa toiture ardoisée est à quatre rampants ou gouttières. Les chapiteaux de colonnes qui s'élèvent jusqu'au faite, à l'extérieur, sont formés par des anges qui, de leurs épaules ailées, soutiennent l'entablement supérieur (1). Ce beau clocher qui domine

(1) La présence de ces anges servant de chapiteaux aux colonnes extérieures semble rappeler l'ancien usage de placer un autel dédié à l'archange saint Michel dans les combles des clochers; c'était une protection céleste contre les accidents de la foudre.

toute la vallée de l'Oise est une œuvre française ; il a besoin d'être consolidé et réparé.

L'intérieur de l'église a trois nefs. Un triforium aveugle orne la nef principale. Les colonnes ont des chapiteaux à crochets. Quatre gros piliers posés entre le transept et le chœur supportent le haut du clocher ; ces piliers ont été dégrossis par le retrait de leurs colonnettes et le ravalement des parties saillantes, ce qui les rend lourds et massifs ; mais le chœur et le sanctuaire en ont été dégagés d'autant. Cette malheureuse restauration a été faite au commencement du xvi^e siècle. On doit la mettre au compte des Villiers de l'Isle-Adam ; ils l'ont signée en faisant sculpter leurs armoiries sur les chapiteaux des piliers. Ils ont en partie effacé leur faute par la construction du beau porche.

Une élégante et très légère galerie en pierres relie les deux piliers du chœur et sert de base au Christ qui la surmonte ; ce Christ est moderne et d'une facture atroce ; il est probable qu'un Christ en pierre accompagné de la Vierge et de saint Jean ornait cette gracieuse galerie. Ces trois statues ont disparu.

Un cordon sculpté avec figures et attributs, entoure les piliers ainsi que le sanctuaire : œuvre médiocre de l'époque de la restauration.

Une seule fenêtre éclaire le sanctuaire ; cette fenêtre est de forme ronde avec ornements ; elle ne manque pas de caractère.

L'autel et le tabernacle sont en bois avec force dorure, un immense retable les surmonte, c'est une grande machine comme on en faisait sous Louis XIII ; au milieu de ce retable s'étale un tableau de l'Assomption, œuvre plus que médiocre ; au-dessus du tableau est une Vierge en bois de l'époque du retable.

Les chandeliers et la croix qui garnissent cet autel, en cuivre repoussé, quoique d'une fabrication moderne, ne manquent pas d'un certain caractère.

Dans le bas côté gauche se trouvent les fonds de baptême : c'est une cuve oblongue avec parements d'écailles en pierre, œuvre du xiv^e siècle. Cette nef est terminée dans sa partie supérieure par une petite chapelle qui est éclairée par quatre petites croisées en plein cintre ; les colonnes qui les décorent sont annelées.

La nef latérale de droite est également terminée par la chapelle

de la Sainte Vierge. Cette chapelle est semblable à celle du côté gauche. Ces deux chapelles et le sanctuaire paraissent être d'une époque quelque peu antérieure au reste de l'édifice ; ce qui semble confirmer cette opinion, c'est que les deux croisées qui éclairent le transept sont bien du commencement du XIII^e siècle. En ces temps agités, les monuments religieux restaient parfois longtemps inachevés ; souvent aussi on leur donnait de successifs agrandissements.

Le mobilier, la chaire, le banc d'œuvre, les stalles, les autels, etc, sont sans aucune valeur.

Cette belle église est classée au nombre des monuments historiques ; on y a fait de très importantes restaurations. Puisse-t-elle recevoir bientôt son achèvement.